

[Text]

Mr. Rompkey: How can that be done? What are the mechanisms, apart from legislation, for constructing that relationship?

Mr. Kasurak: For instance, the Australians will take people from seasonal industries, such as the construction industry, bring them into service battalions, keep their skills current, and give them additional training. There's that possible mechanism. There certainly are various other ways of trying to interlock the military requirements with the requirements of industry. DND has already started to do this, and in some cases it has a program called HELICOP, which is trying to match the requirements of the military with requirements of the aviation industry. It becomes a question of trying to identify the training and personnel development that industry would see as desirable with what the military can actually deliver.

• 1125

Mr. Rompkey: Is there any relationship between reserve billing and unemployment? It seems to me we have a serious problem that we are not going to be able to correct very easily, no matter what government is in, because there's a fundamental sea change in the economy. That has to do with changing occupations, the nature of occupations, training for them and so on.

On the other hand, the reserves are expanding and part of the problem is availability for core training. Yet people who are being displaced from the regular workplace are not all blue collar. Some of them are white collar, and some of them are any-roll necks and what have you. Is there a relationship between unemployment and reserve training that you've looked at, or is it worth looking at?

Mr. Kasurak: We certainly didn't look at that in any depth. It's worth mentioning that a considerable number of reservists are already gone, people who when they're asked say that they were otherwise unemployed, so the armed forces are already making a contribution in that regard. But in terms of how they can tap into specialized skill areas I think it's one of the areas where we've indicated the department could do some more work.

Mr. Rompkey: So not much work has been done to look into the interface—I love using interface, I don't get to use it very often—but the interface between—

A voice: That's two impressive words you've used today.

Some hon. members: Oh, oh.

The Vice-Chairman (Mr. Ferland): Last question.

Mr. Rompkey: I quit.

The Vice-Chairman (Mr. Ferland): I'll reserve your name for the next round.

Mr. Rompkey: Thank you.

Mr. Brewin (Victoria): This isn't really a very pretty picture that is painted about the whole reserve program. I guess in keeping with the other members of this committee I came at the issue of reserves and the whole total force

[Translation]

M. Rompkey: Comment cela pourrait-il se faire? Comment pourrait-on établir ce genre de relation sans recourir à une loi?

M. Kasurak: En Australie, par exemple, on fait appel aux employés des industries saisonnières comme celle de la construction. Ces personnes sont affectées à des bataillons de service où l'on actualise et complète leur formation. Ce serait une façon de procéder. Il y a certainement d'autres façons de concilier les besoins militaires avec les besoins de l'industrie. Le ministère de la Défense nationale a déjà commencé à le faire avec un programme appelé HELICOP qui vise à concilier les besoins militaires et ceux de l'industrie aéronautique. Il s'agit de s'entendre sur la formation et le perfectionnement du personnel qui conviendraient à l'industrie et que l'armée est en mesure d'offrir.

M. Rompkey: Y a-t-il un lien entre l'emploi des réservistes et le chômage? Nous faisons face à un problème très grave qui sera difficile à corriger quel que soit le gouvernement au pouvoir étant donné les changements qui surviennent dans l'économie. Les emplois changent ainsi que la formation nécessaire pour s'y préparer.

D'autre part, le nombre des réservistes augmente et il faut leur assurer une formation de base. Les gens qui perdent leurs emplois ne sont pas tous des cols bleus. Il y a certains cols blancs et d'autres qui appartiennent à d'autres catégories encore. Y a-t-il un lien entre le chômage et la formation des réservistes? Vaut-il la peine qu'on se penche sur cette question?

M. Kasurak: Nous n'avons pas vraiment étudié cette question. Il convient de mentionner qu'un nombre considérable de réservistes à qui nous avons posé la question ont répondu qu'ils étaient au chômage. Les Forces armées contribuent donc déjà à atténuer ce problème. À notre avis, le ministère pourrait cependant chercher à mieux tirer partie des travailleurs en chômage ayant reçu une formation spécialisée.

M. Rompkey: On ne s'est donc pas demandé quelle était l'inter-relation—j'adore utiliser ce mot et je ne le fais pas très souvent—entre...

Une voix: Je vous ai entendu utiliser deux grands mots aujourd'hui.

Des voix: Oh, oh.

Le vice-président (M. Ferland): Dernière question.

M. Rompkey: J'ai terminé.

Le vice-président (M. Ferland): Je vous laisserai poser une question au second tour.

M. Rompkey: Je vous remercie.

Mr. Brewin (Victoria): Vous ne nous brossez pas un tableau très réjouissant de tout l'ensemble du programme des réserves. Comme les autres membres de ce comité, j'avais plutôt un préjugé positif quant au rôle des réserves et au